Pondre fatte avec la crôme de tartre de rateia par.

Suite Service Fundbre.

Avec étounement le mende entier voit la crice, qui aurait pu être si démain appuyée sur la garde de leur paix!----- ce patriotisme là res-épée at contemplent avec une celère semble par plus d'un trait à la barbamal déguisée l'écroulement de leurs

Ah! dans os douloureux, mais inquiétant événement, la France a don-né le démenti à blen des eslomnies, elle a prouvé que maigré ses maiheurs - quelle nation n'en a pas? - elle a preuvé que sa force du passé ne l'abandonne pas, que dans ses veines événemente et à affronter toutes les des sacrifices pour faire profiter le bien tempêtes, qu'elle s'élève au dessus de commun. tous les, désentres et de tous les ésroufait sa gioire dans les siècles passés, qu'elle peut relever sa tôte majos-tuense et regarder en face tous ses tuense et regarder en face tous seu tuense et regarder en face tous seu enlemntateurs, qu'elle est digne d'ocenper en place au premier rang des grandes nations ourepéennes, parce mais comme des chrétique.

Ah! si vous n'êtes pas des patriotes de l'amout l'aves pas l'amout

teur; Debout, Messieure, et saluez! o'est la Franco qui passo!

Du présent comme du passé il me semble sertir une grande leçon pour l'avenir. Quand un denil profond frappe une famille, chaque membre de cette fa-mille set blessé et il souffre. Ainsi en

est-il en ce moment pour la grande nation française. On pent elle treu-ver la consolation et la guérison ? Dans les qualités supérieures d'un homme? Il peut disparaite de la scène de se monde, au moment cà tent semble réclamer sa présence, et crées dans le pays un état d'anarchie.

Dans la ferce de ses armées et le nombre de ses vaisseaux? Un désastre pent tout forseer et tout englostir en quelques meis, voire même en quelques jours.

Dans le souvenir de ses grandeure passées? Hélas oes souvenirs sont pardans une impitoyable lumière les abais-Une saure inexplicable peut jeter le désarel, provoquer une panique et entralmer un sauve-qui-pout général.

tien.

Malheur au pouple qui méprise les permet ainei à la corraption d'entres

tion; le glas pent sonner pendant plu sieurs sièsles, car un siècle pour une nation, se n'est même pas un an pou l'individu, mais, quelle que soit la du rée du son fanèbre, je veus l'af-firme, les germes de la mort sont au sein de cette nation et, tôt ou tard, elle laissera sa durée et sa gloire par votre grandeur d'âme, vetra vrai sons des monocaux d'or". Voyez comme et sindre patriotieme, par votre reli-ont dispare les grandes nations de gieux amour, de crier à tens ves ennel'antiquité, voyes comme s'est écroulé min: "La France, elle est la !" le magnifique empire remain quand. sapé dans sa base par les richesses et l'ed miration des la corruption, il est devenu semblable mations; puisse-t-elle rester fidèle à sa à une immense construction en ruines vocation divine, puisse-t-elle toujours dont chaque année empertait un pan de muraille, quand les vanteurs du nord se sent précipitée pour dévorer, an milien des palais des Césars, les

4

restes des vainqueurs du monde ! Non! aneune de toutes ces puissan ore ephémères ne peut guérir une nation qui souffre, ne peut consoler une nation qui pleure.

Elle deit monter plus haut, elle doit élever ses regards vers le ciel, elle doit s'appuyer sur l'ide obrétionne, elle doit s'agenouiller et dire : Mon Dieu, je erois en vous, mon Dies, j'espère en vons, men Disu, je vous sime.

C'est l'idée chrétique qui sauve le peuples, c'est elle qui sauvera la France, car elle renferme en elle toutee

ice puiscances et toutes les grandeurs, s

Ah, vont parles seuvent de Patrietisme, vous surtent jeunes gens! Savez-vous es qu'est le vrai patriotisme? Il ne reasemble pas, dit un auteur mo-derne, il ne ressemble pas à cette monnaie cogrante deut en abuse tant de nos jours. Il ne consiste pas dans des paroles, mais dans des actes; il n'est point est avengle chauvinisme qui ne se complait pas dans les victoires et les conquêtes matérielles et qui ne compte pour rien la grandeur merale, pour qui le règne d'un César cet glorieux par cela ceni que César me connut point les revers militaires et celui d'un 5t Louis malheureux, parce que St Louis fut plus d'une fois vainen, qui passe ainsi à côté de tous les encoignements de l'histoire et qui favore le plan divin de la destinée des peu-

Il ne ressemble pas davantage à cet enstreues, es passer dans le pius grand en le heise étreite et sauvage de l'étran-salme ; un autre précident prend gar qui déchoners certains pays et qui possessien de l'Elysée, et les ennemis diève de telles barrières entre les nations ébahis, irrités pout-être de l'inanité de que bientôt on ne pourra passer de leurs sombres prophéties rectent, la l'une dans l'autre, même en pleine

rie! Le véritable patrictisme est celui qui veut la vraie grandeur de la nation, grandour morale sumposée de l'ensemble de tentes les grandeurs, cellos de l'individu, celles de la famille et celles de la nation.

Le véritable patriotieme est celui qui vous la disparition du vice et le coule encore le vieux seng gaulois, règue de la vertu. Le véritable pa-qu'elle est préte à braver tous les triotisme est celui qui sait s'imposer

Le véritable patriotisme est celui qui lemente, qu'elle conserve au plus Protravaille dans sa petite sphère, à l'hon-fend de son Ame les qualités qui ont neur et à la gloire de la nation toute entière.

Le véritable patriotisme est un en-

veritables, si vous n'aves pas l'amour Je ne fais allusion à aucune forme de votre patrie religieuse, ei vous laispolitique. Que la France sois ce qui deit la faire grande, cela suffit! Que tenjeurs ses enfants, en voyant passer le drapeau tricelore scient dignes d'entendre cette parcle d'un célèbre ora-tent. Debout Menieure et alors dinitentement en montre de l'entendre cette parcle d'un célèbre ora-tent de l'entendre de l'enten duit lentement on vos veines comme un peison mortel, si dans votre vie pratique le ciel et votre pays ne sont plus une senle et même contrée, alors vous feulerez ane terre qui pertera encere le nom de France, mais qui ne sera pine la glerieuce France du paccé, s'ors revêtez-vous de deuil es pieures

léjà sa mort. Ont c'est dans le vrai patriotisme religienx que la France tronvera la consolation dans see deuleure et la guarison de ses blassures.

Aimes, aimes, O mes amis, aimes vo-tre patrie; ne désespéres jamais d'elle mome dans les plus erceliés épreuves: elle a été trop grande dans les siècles passée pour dessendre jamais de sen rang; priez Dieu pour sa conservation et sa prespérité, et partout ch vons ires porter la avec veus.

Dans un village d'Aleace un inspec-

teur du peuple valnqueur visite l'école. dans une impitoyable lumière les abais-sements et les souffrances du présent. Il avise un enfant à l'air vif et intelli-gent. "Quel-est, dit-il, le plus beau pays de l'Europe?"—"La France," re-Dans le courage même de la nation ? prond l'enfent. Un nuage passe ser le le saute isexplicable peut jetor le front de l'inspecteur. "Quel est, réferair, provoquer une panique et enferaire un sauve-qui-pout général.

Tallemand Dans les richesses matérielles? Elles sont plus seuvent la cause de la ruine des peuples que celle de leur éléva. cre teus ses ennemis ?"—"La France." répond encore le jeune héros." Alors, Malheur au peuple qui méprise les l'inspecteur se lève, rouge de colère— vertus et considère ses richesses comme l'inspecteur se lève, rouge de colère— au nine hanne titres de gloire, et qui l'enfant par le bras, le conduit devant une carte appendue au mur il s'écrie : Ce jour-là, puis-je m'écrier avec un célèbre orateur, "ce jour-là j'entends dons, la France! al et elle ?" L'ensender le glas funéraire de cette ne fant, l'œi en feu, fixe bravement son bourreau et entr'ouvrant sa blouse, s'écrie : "La France ! elle est là ! dans

MOR COURT! Pulseiez-vous tous, messieurs, veus qui sentez battre dans vos poltrines un sour de Français, puissiez vous, à travers vetre existence, être dignes,

Paisse la France méritor à travers porter avec honneur sen titre de "file alade de l'Eglise!"

Et puiserez-vone, meseieure, ne pae vons étonner qu'an Anglais vons ait paris en turmes émus de la belle et noble France.

Réunion des Démocrates de la Chambre des Représentants.

Démocrates de la Chambre des Représentants sont appelés à une phites. réunion qui aura lieu lundi soir.

Chambre, environ, avaient signé par elle fait ce qui s'appelle: le vrai une requête au président du groupe, M. Richardson, a cet égard.

Le but de cette réunion n'est pas indiqué, mais on pense qu'il s'agit de déterminer l'attitude que prendra le parti dans la question des Philippines.

Incendie dans le Ténnessee.

Chattanooga, Tennessee, 25 fé-vrier—Dépêche spéciale de Shelbyville, Tennessee, au «News»: Les maisons suivantes et leurs contenus ont été détruits ce matin

par un incendie: Miller frères, succursale de la maison de nouveautés de Chattanooga; Peeples et Thompson, drogues; T. J. Jones, épiceries. Les stocks de Sam Brantley et de Covington et Cie ont été endommagés. Les pertes sont de cinquante à soixante-quinze mille dollars.

Rapport télégraphique du général Otis.

Washington, 25 février—La dépêche suivante est arrivée aujourd'hui au département de la guer-

Manille, 25 février. Adjudant général, à Wasting-

Etat de choses calme s'améliorant progressivement. Inutile d'avoir des inquiétudes au sujet de la situation. Enverrai un petit détachement de troupes à Cebu, dont la marine a pris possession sans encombre.

Perte de la barque allemande "Johann Friederich".

Londres, 25 février—La barque allemande «Johann Friederich», capitaine Lamicke, qui allait de Londres à Philadelphie, dont huit hommes d'équipage out été re-cueillis, le 12 février dernier, à cent cinquante milles à l'est des Açores, par le vapeur anglais Kasbek et débarqués à Cotte le 20 février. a coulé le 10 février.

Le reste de l'équipage, dix-sept hommes, y compris le capitaine, se sont embarqués dans un autre batesu de sauvetage que le Kasbok a cherché en vain.

La politique de Gomez. Proces Assessed

La Havane, Cuba, 25 février-L'uniforme de général cubain que portait Gomez hier lui a été donné à Mariano par un maitre d'école de la Havane. Le cheval qu'il montait est un den du général Torres, qui se trouve actuellement à la Jamaïque.

Les citoyens de Pinar del Rio ont envoyé au général Gomez une dépêche dass laquelle ils acceptent sa politique et l'invitent à visiter leur ville. Ces citoyens ont envoyé au genéral Brooke une dépêche pour le remercier de la nomination de Senor Dolz au poste de gouverneur de la province de Pi-

Les enfants ressentent les effets de la nourriture prise par leur mère

Le professeur W. B. Cheadle, de l'Hôpital Ste-Marie, et auteur d'un traité sur l'alimentation des enfants, a démontré, par les expériences que les maladies épuisantes ont pour résultat de priver les enfants des senté verbalement quelques obsergras et des hypophosphites.

Le Dr Thompson dit que l'Hulle de Foie de Morue est ce dont ces mères et ces enfants ont besoin. L'Emulsion de Scott est une pure Huile de Foie de Morue Norve-Washington, 25 février - Les gienne, contenant des hypophoe

80c et \$1.00 ches tous les pharmaciens Quarante Démocrates de la SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York les reçues de la Scandinavie disent Thiers et de Gambetta.

BICYCLE

9 lat-6#

Lampes qui donnent une bonne lumière. Cloches qui ont des sons clairs.

Bonnes marchandises à juste prix.

411-413-415-417-419 Rue Baronne.



511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

---AGENTS DES-BUCKS " STOVES ET RANGES,

OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

ETABLIE EN MAISON A. BETAT

---POUR LA SAISON DU CARNAVAL-Toutes sortes de Garnitures, Broderies, Passementeries, Joyaux derés et argentés, Articles pour Cestumes, Dégorations et Plantes en Pots fournies

Speciatité-La fabrication de Badges et autres ornements pour les

Le général Gomez à la Havane.

La Havane, Cuba, 25 février-Le général Maximo Gomez b'est présenté ce matin chez le général Brooke. Cette après-midi, il assistera à la séance de l'assemblé cubaine à Mariano.

Les conseillers municipaux den neront ce soir à l'hôtel Tacon up benquet en l'honneur du général Gomez. Il y aura deux cent ciuquante couverts.

LE GENERAL GOMEZ

Chez le général Brooke-

La Havane, Cuba, 25 févriers'est présenté à la résidence du général Brooke, Alvedado, ce ma tin, à dix heures. Il a été reci par le général Chaffee, chef d'étaimajor, le major Kennen et le ca

Gomez a demandé un entretien particulier avec le général Brooke. et tous les assistants se sont reti-

La conversation entre les deux mie. Gomez n'a rien dit qui puis- leur présence. se indiquer qu'il n'adhère pas à l'entente avec M. Robert P. Porter nité aux troupes cubaines et de leur désarmement; mais il a prévations au général Brooks.

La nature de ces observations n'est pas rendue publique. L'entrevue s'est terminée pa une entente d'après laquelle le genéral Gomez consignera par écrit

Russification de la Fin'ande-Presso Asses

qu'il a faites aujourd'hui.

Londres, 25 février-Des nouve

que le décret du Czar en vue de Russifier la Finlande, a provoqué dans le pays des sentiments d'indignation à la fois et de sympathie. Les journaux traitent le décret de comp d'état.

Il stipule l'augmentation des ferces russes, l'extention de la conscription, et rend ebligatoire l'asage de la langue russe dans les cercles officiels.

Les professeurs Suédois de l'Université de Helsingfors ent été remplacés par des russes. Les journaux suédois manifestent

lour indignation. Ils font appel au gouvernement et lui demandent de s'abstenir de toute participation au congrès de la paix convequé par le czar. · C'est là un acte d'hypoerisie disent-ils.

Les principaux fonctionnaires de Accompgané de deux aides de la Finlande ent demandé au czar camp le général Maximo Gemez que audience, pour discretar cette une audience, pour discuter cette affaire, mais leur requête a été re-

> Perquisitions au siège de la Ligue des Patriotes.

Paris, France, 25 février-Les rés, à l'exception d'un aide de députés Deroulède et Habert ont camp de Gomez et du major Kendeté conduits aujourd'nui de la prison de la Santé au siège de la Ligue des Patriotes, où de nouvelgénéraux a duré une heure et de les perquisitions ont été faites en

De nombreux perturbateurs l'entente avec M. Robert P. Porter out été condamnés aujour-au sujet du paiement d'une indem d'hui à qualques jours de prison.

Réunion des Républicains progressistes à Paris.

Paris, France, 25 février-M. Méline, aucien président du conseil, a présidé aujourd'hui une lundi prochain, les observations réunion de républicains progressistes. Il a fait allusion à la gravité de la situation actuelle pour la France et pour la République. Il a demandé d'urgence des réformes dans les ceutumes parlementaires et le retour aux tradiitons de

% U MEDOLES:

de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. omiectionnés, Chapeaux et Articles de

zin est envert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanshe Cein des rues Dauphine et Bienville, à deux îlete de la rue du Cenal, 2me District.

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

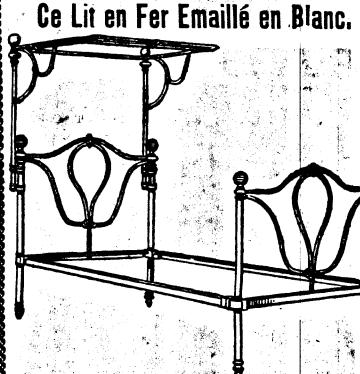
Coin des rues Canal et North Peters.

STANDARD GUANG AND CHEMICAL M'FG C

Pertilisateurs d'Os Brut de Première Qua ité

MARQUES of PORMULES SPECIALES FAITES .. No 714 RUE UNION - - Nouvelle-Orléans, Lne

Almanac d'Agriculture et Liste des Priz Gratie.



\$5.00 Simple ou double grandeur \$5.

UN GRAND NOMBRE DE SHOOT-THE-CHUTES, TRICYCLES E JOUETS D'ENFANTS A TRES BON MARCHÉ. W.G. TEBAULT

Le magazin de MEUBLES à meilleur marché dans le S 217 A 223 RUE ROYALE.

Prévient la MALARIA et l'abrège. Maux d'Estomac, Anémie Fièvres RECOMPENSE M 16,600 FR. SIX MEDAILLES D'OR PERRIGINATIVE contre Sang pauvre, Lymphatiame PHOSPHAT

FOUGERA et Cie, DE NEW YORK.

L'Abeille de la N. O.

Mamz-elle MIOUZIC

GEORGES PRADEL.

PREMIÈRE PARTIE.

LES TORTURES D'UNE MERE.

> IV Suite

Pais après une heure de reques objets de première néces. Lowel.

lais, qui marche, on le sait, avec [aîué : une rapidité vertigineuse. A Chazayaque s'était-il passé

D'abord, les convives, Dutil en tête, étaient tombés sons la table; Aline l'avait bien deviné.

Et Pascault, l'hôtelier, disait ustement, en regardant son ami fermés, la tête sur le ventre d'André Lowel:

oles, les convives se réveillaient donc à tour de rôle, un peu pe frappé à la porte de l'apparte avait joués! nauds, la bouche empâtée, les venx bouffls.

-Je crois que tout de mêmemurmura Simon—nous avons un peu chauffé le four cette nuit. -Bah! - répliqua Dutil-on n'arrose pas tous les jours ses

-Ce sont vos adieux à la vie de garçon—appuya Pascault.

sérieux,—conclut André. Et alors, en avant les ablutions d'eau froide, le soda avec un brin de brandy.... pour se refaire et la dent et la bouche, et es trois invités partaient, lais-

depuis son absence ? encore chaud.

Et tardivement les festoyeurs étaient réveillés par les demestiques qui, venant faire leur service, pénétraient dans la petite salle à manger.

-Décidément, ce marchand de hois dort comme une bûche!... Sous l'œil des valets impassi-

fiancailles.

-Après le conjungo on sera

-Si tu m'en crois, ta ne la quiets. laisseras pas refroidir. Il faut battre le fer pendant qu'il est

-C'est absolument mon intention !.... Nous devons enlever l'affaire avant qu'Aline ait le temps de se reconnaître....

-Bien! Nou- sommes d'accord. Bt appelant un valet de chambre, Simon lui dit:

-Montez chez Mme Aline de Dutil qui ronflait encore à poings | Chazay, et dites lui que je désire lui parler sur l'heure. Le ton autoritaire n'admettait

pas de réplique. le domestique s'empressa d'obéir. Quelques minutes plus tard, il revenait. répondant qu'il avait

tement et qu'il n'avait pas reçu de réponse. Les deux frères se regarde Elle se sauvait; elle jouait la rent. Ce silence ne leur disait fille de l'air! rien qui vaille.

qu'on vous ouvre!.... Nou!.... An sarplus.... j'y vais moi-

davantage de résultat. -Mais Mme Aline est peutpos, nécessaire à l'achat de quel- sant seuls Simon et André femme de chambre avec elle... être malade.... Elle n'a pas de C'est inutile. Mais c'est très imprudeut.... Il frais!..... sité, elle prenait le train de Ca- Et André disait aussitôt à son faut faire ouvrir coûte que coû- —Je ne dis pas!.....

te... Nous sommes très in

Bref, après des atermojements. des hésitations, des tentatives infractueuses, les vis retenant la serrure étaient enlevées, et on pénétrait dans l'appartement y a à craindre. d'Aline.

On le sait, il était désert depuis la veille au soir. Oh! la rage blanche, la fureur plus violente qu'il ne failait rien en laisser paraître devant les do

meatiques! Mais quand ils furent seule ils se rattrapèrent, -La gueuse!... La rossel

... - Et combien d'autres in

jures, qu'il nous est interdit de retracer ici.... Comme elle les Tandis qu'ils célébraient les fiançailles.... Elle filait!..

-Je te l'avais bien dit - cris -Remontez, et frappez plus André en trépignant. - C'est fort!.... Frappez jusqu'à ce bien elle que j'ai vue traverser enlevées, mais les membles de taient, se promettant de faire la cour d'honneur.

-Tu dois aveir raison. -Oui, mais tu neveux jamais veuve n'avait emporté aucun ba- qu'avait sur eux la fugitive. Les appels réitéres de Simon écouter ton cadet... Etvoilà com- gage. Lowel, ceux plus violents encore ment tu te laises poser des ladre son siné, n'amenèrent pas monstres!.....

-Enfin!.... Ue qui est fait est fait!.... Pas de reproche.... -Bien oui! mais nous voilà fébrile:

iuges!.....

Simon aecoua la tête: -Non! ça n'est pas cela qu'il

-Pas pour l'instant!..... -Mais tu es fou!.... Ou tu lui un refuge! bleue des deux frères, d'autant es encore saoûl!.... Tu croin qu'elle va nous garder ici, main- devant nous, ce Goldwin.... C'est fois les mêmes questions, se tenant qu'elle a appris par nous-déjà lui qui nous a fait espionmêmes que c'est nous qui avons ner, qui nous a monchardés.... 'escoffié" son mari!.....

> te!.... Elle a autre chose à faire. -Et quoi donc? ronne à l'abri.... Après, elle

-Enfin! où est-elle envolés! -Cherchons!.... Et dans l'appartement d'Ali- fant, ça ne voyagera pas aussi vait à cet instant sir Ro ne, ils fouilièrent partout..... vite que nous.

menraient intacts. Il était évident que la jeune les quelques heures d'avance

Sur le petit bonheur-du jour, avait pris un cab au sortir de la tion "improper", c'est-à dire d'André, qui était venu rejoin- pins majeurs!.... Des Lapins une lettre commencée éveilla gare de Charing Cross, qui res- propre, incorrecte, inconveni l'attention de Simon.

> tion suivante, tracée d'une main Roland Goldwin, dans Hyde-" Sir Roland.... " 📟

-Nous y sommes, - cris Si- tendait.

-Elle va revenir ici avec des mon, en brandissant triomphalehuissiers, des hommes de loi, des ment la femille de papier, — c'est hermétiquement clos. chez sir Roland Goldwin qu'elle Après un instant de réflexion, va se réfugier!.....

—Qu'en sais-tu! -Ce papier me l'indique.... Elle a voulu écrire à sir Roland, -Tu crois qu'elle va se gêner le parrain de son mari.... Elle pour nous faire jeter à la porte! y a renoncé, trouvant plus pra- français, des nouvelles de sir tique d'aller chercher auprès de land.

-Nous l'aurons donc toujours plaisir de faire répéter plusie Si jamais je puis lui jouer un bon stand" (Je ne comprends ; -Pas à présent, je te le répè- tour, à celui-là.....

-Nous verrons!.... En at-

-Elle a à mettre sa mouche- ques et à décamper au plus vits. | terroger son tres honorable -Pour courir après elle... Tu | tre, et que colui ci ne s'abai as raison. -Et la gagner de vitesse. -Oh! Une femme avec un en-

Nul indice. Les close étaient Et immédiatement ils partous leurs efforts pour regagner

En arrivant à Londres, Aline semble énormément à notre gare Le papier de deuil se voyait, Saint-Lazare actuelle, et avait tout goufié de morgue brite abandonné là, après la suscrip- donaé au caby l'adresse de sir

> Park. Une première déception l'at-

Les volets de l'Hôtel éta

Un suisse roide, dédaign répondait du bout des lèvr cette jeune femme en noir triste, et qui demandait très liment, en bon anglais, il vrai, mais avec un fort ac

Le suisse se payait le n nant a répondre un flegmat et imperturbable : - " No un Et à la fin il repliquait par

phrase éminemment britanni tendant, nous n'aurons qu'à en laquelle il expliquait qu prendre nos cliques et nos cla- mais il ne se serait permis jamais à faire connaître ses sions à ses domestiques. conséquent il ignorait où se Goldwin.

-Il n'est pas arrivé une d

cbe 1. Aline ne termina même pa phrase, l'air méprisant du démontrait hautement com il trouvait réellement cette e

Rien à tirer de ce subalte

que et de l'importance de fonctions. Remonter dans le cab, se conduire dans un hôtel de P

dilly, c'était tout ce qui reat